



Le sapin de Noël, une coutume enracinée



Croyants ou non, n'en déplaise à certains de nos dirigeants, bien des fêtes ou décorations ont des racines chrétiennes ou monarchistes parfois les deux.

L'arbre de Noël semble, pour beaucoup, plus laïc que la crèche cependant il puise ses sources en Alsace mais prend racine en monarchie à Paris.

Le voici le roi des forêts « mon beau sapin » et nous sommes bien placés dans notre région pour dire qu'il mérite ce titre royal.

L'origine païenne de son culte remonte aux celtes qui avaient coutume d'associer un arbre à chaque mois lunaire.

L'épicéa fut celui du 24 décembre correspondant à la naissance du soleil.

Loin du pays natal des santons, le sapin de Noël a vu le jour en Alsace, à Sélestat, au Moyen-Âge. Il symbolisait le pommier du paradis terrestre. L'arbuste s'est popularisé dès la fin du XVI^e siècle. En France, il faudra attendre le siècle dernier pour assister à sa vulgarisation grâce au mariage du prince Ferdinand, Duc d'Orléans, avec la princesse allemande Hélène de Maklembourg.

Avant qu'on lui permit d'aller elle-même visiter les pauvres et les malades des hôpitaux allemands fondés par sa mère, la princesse Hélène s'exerçait sur les familles des serviteurs de la cour.



Les présents suspendus chaque 25 décembre pour elle, se retrouvaient très rapidement entre les mains des serviteurs les plus défavorisés à l'intention de leurs enfants.



La marquise d'Harcourt, amie de la future belle-fille du roi Louis-Philippe nous raconte dans ses mémoires : « L'arbre merveilleux au pied duquel les enfants découvraient leurs cadeaux, au matin du 25 décembre, n'est encore qu'un usage localisé dans l'Est de l'Europe ». C'est pourtant bien dans notre pays qu'il semble avoir vu le jour. Un voyageur anonyme traversant l'Alsace, en 1605, écrit qu'il a été frappé par « la coutume particulière de dresser dans les maisons des sapins ornés de pommes rouges, d'hosties colorées, de sucreries et de rubans ». Une étoile est placée au sommet symbolisant l'astre qui guide les mages jusqu'à Bethléem.

A Strasbourg au cours d'un jeu, une jeune fille surnommée Eve devait cueillir les fruits du « pommier du Paradis » et, tout naturellement, on se servait d'un sapin, le seul arbre vert en cette saison capable de produire des pommes rouges pour Adam !

Colportée par les marchands ambulants qui sillonnaient alors les campagnes, la tradition s'est vite répandue dans le nord et l'est de l'Europe.

Une timide tentative est réalisée à la cour de France par Charlotte de Bavière, Duchesse d'Orléans, belle-sœur de Louis XIV. C'est compter sans l'influence de l'austère Madame de Maintenon ennemie jurée de la Palatine et des réjouissances plutôt païennes.

La reine Marie Leszczynska essaie de l'importer également de sa Pologne natale, mais à la cour de Louis XV, la reine compte peu : c'est la Pompadour qui est seule initiatrice des modes et innovations. Il faudra attendre un siècle et une nouvelle duchesse d'Orléans allemande pour que resplendisse à Paris l'arbre scintillant qu'avait boudé Versailles.



Le 30 avril 1837, la France célèbre à Fontainebleau, le mariage du Duc d'Orléans et d'Hélène de Mecklembourg, âgée de 23 ans. Elle est pour l'époque déjà une « vieille fille ». En épousant l'héritier de la Couronne de France, la princesse n'a posé qu'une condition : rester fidèle à la foi luthérienne de son pays natal allemand et certaines de ses coutumes. La plus charmante va d'abord surprendre, puis séduire sa royale belle-famille et convaincre la Cour et le tout Paris. Dans les salons du pavillon de Marsan, l'aile du Louvre, qu'occupent le duc et la duchesse d'Orléans, Hélène fait dresser le sapin de son enfance qu'elle décore de pommes rouges qui deviendront nos boules de verre, de rubans, de bougie et de menus présents destinés à son entourage. Cette coutume, elle la détient de sa mère, la princesse Caroline de Saxe, et elle va la transmettre à son fils, le Comte de Paris et le duc de Chartres et à toute la France.

Avant qu'elle n'arrive en Provence, surplombant les crèches, il a fallu encore du temps comme pour toutes les modes, autrefois non médiatisées. C'est seulement à la belle époque que le pommier allemand devenu sapin de l'est de la France, se transforma en pin maritime avant d'être à nouveau en vogue de nos jours à l'état d'épicéa naturel ou plastifié.



En 1858, la sécheresse fut telle qu'il n'y eut quasi pas de fruits pour décorer les sapins. Un artisan verrier près de Bitch en Moselle eut l'idée de créer une boule en forme de pomme.

Ainsi est née la première boule de Noël.

Joyeux Noël

